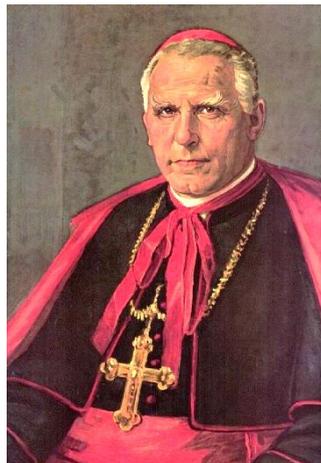


Paroisse Saint Joseph

03/08/25 – 18^e C

3 août 1941



En 1987, **Jean-Paul II**, en Allemagne, avait accusé ouvertement une certaine Église allemande d'avoir montré une fermeté insuffisante sous Hitler. Il y a eu des exceptions d'une grandeur éclatante : **Edith Stein**, le Père **Rupert Mayer** et Mgr **Clemens August von Galen**, victimes de leur fidélité au Christ. Le pape s'était également recueilli à Münster sur la tombe de ce dernier qui, un mois avant sa mort survenue, voici soixante-quinze ans, le 22 mars 1946, avait été créé cardinal par **Pie XII**.

Nommé évêque de **Münster** en 1933, Mgr von Galen s'en était pris, dès l'année suivante, dans une lettre pastorale, aux conceptions néo-païennes du national-socialisme. Et en juillet 1935, il avait appelé à une grande procession à Münster pour protester contre un rassemblement qui y était organisé par les nazis sous l'égide d'Alfred Rosenberg, l'un des idéologues les plus influents du nazisme. Le germaniste **Robert d'Harcourt** (1), si lucide sur ce qui se passait alors outre-Rhin, avait aussitôt salué dans un article sur « La guerre au catholicisme en Allemagne » paru dans la *Revue des Deux Mondes* (1er septembre 1935, p. 66-84) « l'admirable exemple » que venait de donner le vaillant pasteur de Münster avant d'ajouter : « L'intrépide évêque a reçu la récompense de son attitude, la plus belle que puisse souhaiter un cœur de pasteur : la manifestation de l'unité catholique inscrite dans l'hommage spontané du peuple des âmes. De tous les coins du Reich, de toutes les classes sociales les marques de sympathie sont venues affluer sur sa table. De la lettre du riche comme de l'humble missive du pauvre, de toutes ces enveloppes confondues dans la fraternité chrétienne montait le même cri d'admiration et aussi de libération. »

Et puis, en 1937, Mgr von Galen participait à l'élaboration de l'encyclique **Mit brennender Sorge** (« Avec une brûlante inquiétude »), par laquelle le pape **Pie XI** condamnait le nazisme. Mais surtout, le **dimanche 3 août 1941**, dans l'église Saint-Lambert de Münster, c'est au risque de sa vie qu'il protestait ouvertement contre le régime national-socialiste en condamnant dans un sermon historique, dès qu'il en prit connaissance, le programme « *Aktion T4* », ordonné par Hitler en octobre 1939, visant à éliminer les déficients mentaux, malades incurables et « autres compatriotes improductifs ». Du haut de sa chaire et devant une assistance médusée par son courage, il s'écriait avec force : « C'est une doctrine terrible que celle qui cherche à justifier le meurtre de personnes innocentes, qui légitime l'extermination des personnes handicapées qui ne sont plus capables de travailler, des estropiés, des incurables, des personnes âgées et des infirmes [...] Cela signifie-t-il qu'ils ont perdu le droit de vivre ? »

L'évêque de Münster se préoccupait aussi du sort des juifs en s'exclamant : « Des personnes d'une race différente, d'une provenance différente sont supprimées. Nous sommes devant une folie homicide sans précédent ». Furieuses, les autorités nazies décidaient pourtant de surseoir à l'arrestation du prélat allemand, de peur d'en faire un martyr tout en s'aliénant la riche région de Westphalie. Et le **New York Times** de lui décerner, en 1942, le titre d'« opposant le plus obstiné au programme national-socialiste antichrétien » tandis qu'Hitler suspendait le programme « *Aktion T4* », qui aurait fait 100 000 morts.

Et puis, après la guerre, celui que l'on surnommait le « Lion de Münster » n'avait pas hésité à s'opposer aux Alliés afin de défendre ses concitoyens contre certaines injustices. Bien que meurtri par la destruction de sa ville et de sa cathédrale, Clemens August von Galen puisait dans sa foi la force de soutenir la population. De quoi justifier, comme le rappelait encore Robert d'Harcourt, le mot magnifique qu'un jour il avait prononcé sur sa famille : « nous autres, Galen, n'avons reçu en partage ni l'adresse, ni la richesse, mais nous sommes catholiques – avec brutalité, s'il le faut ». C'est finalement le 9 octobre 2005 que le pape **Benoît XVI** béatifiait ce modèle de « courage héroïque » pour la défense des « droits de

Dieu, de l'Église et de l'homme, que violait le régime nazi au nom d'une idéologie néo-païenne aberrante ».

Eryck de Rubercy

Entrée :

***R/Chantez, priez, célébrez le Seigneur,
Dieu nous accueille, peuple du monde.
Chantez, priez, célébrez son nom,
Dieu nous accueille dans sa maison.***

*1 - Il a fait le ciel et la terre
Éternel est son amour
Façonné l'homme à son image
Éternel est son amour*

*2 - Il a parlé par les prophètes
Éternel est son amour
Sa parole est une promesse
Éternel est son amour*

*3 - Dans l'Esprit Saint, il nous baptise
Éternel est son amour
Son amour forge notre Église
Éternel est son amour*

Tu pardonnes sans compter, Dieu plus grand que notre cœur !

Apprends-nous à pardonner, prends pitié de nous, Seigneur !

***Tu recrée nos vies Seigneur, Ô Sauveur, le Pain vivant !
Apprends-nous à pardonner, prends pitié de nous
Seigneur !***

**Tu pardones sans compter, Dieu plus grand que notre cœur !
Apprends-nous à pardonner, prends pitié de nous,
Seigneur !**

**Gloire à Dieu au plus haut des cieux !
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime !
Nous te louons nous te bénissons, nous t'adorons !
nous te glorifions, nous te rendons grâce pour ton
immense gloire !
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant !
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ !
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père !
Toi qui enlèves les péchés du monde, prends pitié de nous !
Toi qui enlèves les péchés du monde, reçois notre prière !
Toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié de nous !
Car toi seul es saint !
Toi seul es Seigneur !
Toi seul es le Très-Haut : Jésus Christ, avec le Saint-
Esprit !
Dans la gloire de Dieu le Père amen !**

**Ps 89 – R/ D'âge en âge, Seigneur,
tu as été notre refuge !**

*Tu fais retourner l'homme à la poussière ;
tu as dit : « Retournez, fils d'Adam ! »
À tes yeux, mille ans sont comme hier,
c'est un jour qui s'en va, une heure dans la nuit.*

*Tu les as balayés : ce n'est qu'un songe ;
dès le matin, c'est une herbe changeante :
elle fleurit le matin, elle change ;
le soir, elle est fanée, desséchée. **R/***

*Apprends-nous la vraie mesure de nos jours :
que nos cœurs pénètrent la sagesse.
Reviens, Seigneur, pourquoi tarder ?
Ravise-toi par égard pour tes serviteurs.*

*Rassasie-nous de ton amour au matin,
que nous passions nos jours dans la joie et les chants.
Que vienne sur nous la douceur du Seigneur notre Dieu !
Consolide pour nous l'ouvrage de nos mains. R/*

Alléluia, alléluia, alléluia ! (bis) *Lc 12, 13-21*

<p><i>PU : Notre cœur est inquiet Seigneur, s'il ne repose en Toi ! (bis)</i></p>

Sanctus, Sanctus, Sanctus ! Deus Sabaoth ! (bis)
Pleni sunt caeli et terra gloria tua.
Hosanna in excelsis Deo !
Hosanna in excelsis ! (bis)
Benedictus qui venit in nomine Domini !
Hosanna in excelsis Deo !
Hosanna in excelsis ! (bis)

<p><i>Anamnèse : Proclamons le mystère de la foi ! (Irlandais)</i> Gloire à Toi qui étais mort, gloire à Toi Jésus, gloire à Toi qui es vivant, gloire à Toi, gloire à Toi, ressuscité, viens revivre en nous aujourd'hui et jusqu'au jour dernier !</p>
--

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,
Miserere nobis !

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,
Miserere nobis !

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,
Dona nobis pacem !

**R/. Goûtez et voyez comme est bon notre Seigneur,
Recevez Jésus, livré pour le Salut.
Devenez le temple saint du Christ Ressuscité,
Devenez le temple saint,
Demeure du Sauveur !**

*1. Par ton corps livré, tu prends sur toi la faute,
Par ton sang versé, tu laves nos péchés,
Par ton cœur blessé, d'où jaillit le Salut,
Tu nous as rachetés.*

*2. Jésus, pain du ciel, tu descends dans le monde,
Dieu parmi les siens, mystère de l'amour,
Tu te rends présent, livré entre nos mains,
Près de nous pour toujours.*

*3. Seigneur, tu nous offres, en ce banquet de Noces,
Le vin de l'alliance et le pain de la Vie,
Nous vivons en toi, comme tu vis en nous,
Un seul corps dans l'Esprit.*

*4. En te recevant, nous devenons l'Église,
Peuple racheté, prémices du Salut.
Par ta charité, tu rassembles en un corps
Les enfants dispersés.*

*5. Qu'il est grand, Seigneur, l'amour dont tu nous aimes,
Tu te livres à nous en cette Eucharistie,
Sommet de l'amour, don de la Trinité,
Tu te fais pain de Vie.*

Envoi:

- 1. Tu es bénie, ô Marie,
Le Père t'a choisie.
Tu conçus l'Emmanuel
Pour nous ouvrir le ciel.
Viens enfanter en nos cœurs
Le Fils de Dieu sauveur.
Nous t'accueillons !*

**R. Ave Maria,
ave Maria ! (bis)**

2. Tu es bénie, ô Marie,
Le Père t'a choisie.
Sa grâce en toi est donnée
Pour tous ses bien-aimés.
Avec toi, l'Église croît
Que son royaume est là.
Nous t'accueillons !

Accueil paroissial mercredi 9h-11h30, 111 rue Nicolas Blanc,
Faverges 04-50-44-52-09

Samedi 2 août, 18h Saint Ferréol : Jeanne et Jude Demolis ; Roland Dubassat et défunts de la famille Chatelain-Cadet ; Denise, Julien et Jean-Paul Blampey ; Andi Neustein ; Claudia Prud'Homme et les défunts de la famille ; Geneviève et Roland Marin-Lamellet et Rodolphe Pavius ; Juliette Sibiude.

Dimanche 3 août 10h Faverges : Albino Marsura, Maria et Jean-Claude Bouvier et les enfants ; Marcel Bonnafoux, Raymond Violi, Bernadette Avettand-Fenoël, Jeannette Falcy et parents défunts ; Daniel Lachenal ; Noëlle Maniglier ; Jeanne Pernet-Coudrier et sa petite fille Gisèle Sarteur ; Christiane Petit Cuenot ; Juliette et César Brassat, Familles Maniglier Brassat ; Denise Savioz ; Henriette Daumas ; Jacqueline Ruiz ; Dyanne Bok ; Gilbert Blanc-Garin, son fils Guy, sa petite fille Charlyne.
+ baptême de Lou et Agathe

Mercredi 5 août 11h, messe à Nanbellet + pique-nique

Jeudi 7 août 10h, messe à Chevaline

Vendredi 8 août 10h Faverges : Michel Malassigné

Samedi 9 août, 18h, messe à **Viuz**
Samedi 16 août, 18h, messe à **Lathuile**

Rentrée diocésaine à la Bénite-Fontaine

7 septembre 2025 à La Roche-sur-Foron

9h : accueil ; 10h : messe, apéritif, pique-nique ; 14h : parcours jubilaire de la Bénite-Fontaine ; louange, prière, confessions...

16h : envoi par Mgr Le Saux.



.....

Qui est saint Dominique ?

Dominique de Guzman est né le 8 août 1170 à Caleruega en Espagne. Dès son enfance, Dominique est destiné à la vie religieuse. En 1187, il part étudier la théologie à Palencia, survint alors une grande famine dans tout le pays. Dominique, bouleversé par la détresse, vendit tous ses livres et donna l'argent aux pauvres.

En 1197, il est ordonné prêtre. Dominique, avec son évêque, se rendit dans de nombreuses régions d'Occident pour prêcher et pour amener la vraie foi. Leur moyen était la prédication ainsi qu'une vie exemplaire. En 1213, il est nommé vicaire de l'évêque de Carcassonne. Lui et quelques collaborateurs vivent pauvrement, pratiquant la charité auprès des habitants et priant beaucoup. Dominique dispose des qualités requises pour être un bon prédicateur : une solide formation théologique, une connaissance approfondie des Écritures, une élocution claire et surtout une parole qui sait toucher les cœurs.

*Personne n'était plus simple ni plus joyeux que Dominique, fondateur de l'ordre des Frères Prêcheurs appelés couramment « Dominicains ». Il avait une âme d'enfant, très humaine et profondément mariale. On lui attribue même l'invention du chapelet. Ce qui est certain, c'est qu'il fut gratifié d'une apparition de la **Sainte Vierge**, en 1214, sous le vocable de Notre Dame du Rosaire. Il répandit cette façon de prier et depuis, d'innombrables miracles ont lieu grâce à la prière du chapelet.*

*En 1217, à la **Pentecôte**, frère Dominique invoque l'Esprit Saint sur la communauté et prend la décision d'envoyer les frères à travers le monde. Il mourut, le 6 août 1221 à Bologne, entouré de sa communauté. Dominique est canonisé le 3 juillet 1234 par le pape Grégoire IX.*

